

Nouvelle Zélande : le musulman riait alors qu'il procédait à l'exécution simulée de son fils

écrit par Laveritetriomphera | 24 juin 2017

Pour ceux qui en doutaient, l'islam rend encore plus fous ceux qui le sont déjà. Si l'islam fabrique des déséquilibrés comme nous le confirme Wafa Sultan, l'article de Christine Douglass-Williams nous apprend que nous n'avons pas affaire uniquement à des doux dingues mais bien à des fous furieux.

Ainsi les djihadistes apprennent à des enfants à commettre des meurtres http://www.lepoint.fr/monde/l-enfant-djihadiste-qui-t-errorise-la-grande-bretagne-identifie-05-01-2016-2007330_24.php et à se transformer en bombe

humaine <http://www.france24.com/fr/20160822-enfants-adolescents-kamikazes-attentat-suicide-conflit-Syrie-Irak-Nigeria-Cameroun-Tchad>.

La Vérité triomphera

Le 21 juin 2017 par [Christine Douglass-Williams](#)

On se félicitera que le père de l'enfant purge une peine de prison en Nouvelle Zélande. Cette affaire n'a pas été classée sans suite par des autorités qui auraient voulu s'épargner les qualificatifs de racistes ou d'islamophobes, comme nous avons pu l'observer en [Grande-Bretagne](#).

De toute évidence des pères cruels et abusifs existent dans toutes les races, et ils se réclament de toutes les religions et croyances, mais cette affaire est révélatrice car, outre la violence domestique présente dans toute société, la volonté de Samuel Kiimatangiroa junior était d'appliquer à son jeune fils une sanction largement répandue dans le monde entier quand les musulmans croient que l'islam a été l'objet de mépris ou insulté : le meurtre, ou une punition sévère en cas d'outrage

ou d'offense à l'islam.

Le père djihadiste de l'enfant a considéré le comportement de son fils, apparemment « irrespectueux » à la mosquée, comme une offense personnelle sérieuse, et de surcroît il a décidé de terroriser ses autres enfants en les forçant à assister à la scène. Dans la culture occidentale, une telle cruauté en particulier faite au nom d'une religion, est inconcevable, mais ce père a démontré que l'islam est une culture de mort et il lève le voile sur les comportements outranciers des djihadistes.

Beaucoup d'enfants musulmans sont imprégnés par cette culture de mort. À titre d'exemple : des enfants palestiniens d'une maternelle ont assisté à une incroyable « cérémonie de remise des [diplômes](#) avec de jeunes enfants effectuant des exercices militaires djihadistes »; et les [camps d'été parrainés par l'ONU](#) où on enseigne aux enfants palestiniens, tout en les encourageant, à détruire Israël.

L'Occident s'est habitué au djihad sans répit contre Israël, les mécréants (dont leurs enfants) et les apostats, **mais le djihad contre un enfant en bas âge qui aurait manqué de respect envers l'islam est déconcertant.** Ce père nous rappelle les auteurs des crimes d'honneur dont sont victimes les jeunes filles qui auraient jeté l'opprobre sur leur famille et l'auraient « salie ».

« Ce père, de religion musulmane, rit alors qu'il procède à l'exécution simulée de son fils » par Belinda Cleary, [Daily Mail Australia](#), 21 juin 2017 :

Un homme de confession musulmane se moque de son fils de cinq ans transi de peur alors que sa famille le prépare pour sa « mise à mort », et le père de l'enfant affirme lui enseigner ainsi la droiture.

Samuel Kiimatangiroa Junior âgé de 41 ans, [Hastings Nouvelle-Zélande](#), a demandé à son fils un marteau puis l'a fait s'agenouiller sur des draps blancs pour être « mis à mort », le motif de l'exécution étant d'avoir couru autour de la mosquée lors de prière du 26 février 2017.

Le journal [Stuff](#) a rapporté que lors de l'audience au tribunal, Samuel a déclaré avoir demandé à ses enfants âgés de sept, neuf et dix ans de rassembler des draps pour éviter que le sang « ne se répande sur sol ».

Alors qu'il allait procéder à l'exécution, l'homme de 41 ans a dit à ses enfants plus âgés de « se détourner pour ne pas voir le sang ».

L'enfant de cinq ans s'est mis à pleurer quand il lui a été signifié de fermer les yeux, son père a alors éclaté de rire.

L'homme a déclaré à la Cour qu'il n'avait jamais eu l'intention de mettre ses menaces à exécution.

Le juge Max Courtney a déclaré : « c'est l'une des affaires les plus cruelles qu'il m'ait été donné d'instruire », avant de condamner l'auteur des faits à quatre ans et demi de prison ferme pour menace de mort.....

Traduit de l'anglais pour Résistance républicaine par Lavéritétrionphera.

Source :
<https://www.jihadwatch.org/2017/06/new-zealand-muslim-dad-laugh-as-he-gives-his-son-a-mock-execution>